

<b>LAPERGUE Marie Pierre</b>	<b>Classe : 1901 Mobilisé</b>		<b>Lien avec Espagnac : natif / non résident</b>
----------------------------------	-----------------------------------	--	------------------------------------------------------

## IDENTIFICATION

**Nom** : Lapergue

**Prénoms** : Marie, Pierre

**Date et lieu de naissance** : 19.06.1881

**Date et lieu de décès** : 26.12.1962 à Saint-Laurent s/ Sèvre (Vendée)

**Filiation\*** : Feu Lapergue Antoine (déclaré chiffonnier sur la fiche matricule et l'acte de naissance de Lapergue Marie, Pierre, et cultivateur sur son acte de décès intervenu à Rion le 25.05.1901 ; feu Delluc Rose (prénommée Julie sur son acte de décès intervenu à Rion le 27.02.1885 à l'âge de 40 ans et Rose sur l'acte de naissance de Lapergue Marie, Pierre)

**Profession\*** : instituteur école privée

**Lieu de résidence\*** : Tourcoing (nord)

**Description\*** : taille : 1,58 m. ; blond foncé ; instruction : 3

(\* situation à l'année de la classe

## ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

**Classe** : 1901

**Conseil révision** (décision, motif, portion) : bon ; 1<sup>ère</sup> portion

**Incorporation** (date, lieu, unité) : 15.11.1902, à Montbéliard (?) au 28<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied

**Libération** (date et motif) : mis en disponibilité le 23.09.1905

**Réserves** (date, unités, période) :

Passé dans la réserve de l'armée d'active en novembre 1905 au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie à Cahors ; période d'exercice en septembre 1909 et juin 1910 au 7<sup>ème</sup> RI.

**Observations** :

## ETATS DES SERVICES 14 – 18

**Commission réforme** (date, décision et motif) :

**Mobilisation** (date, lieu, unité, grade) : 12.08.1914, à Cahors au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, 2<sup>ème</sup> classe

**Situation de famille à la mobilisation \* :****Profession à la mobilisation\* :** instituteur**Résidence à la mobilisation :** Bourg-les-Essarts (Vendée) depuis 1910 ; entre 1905 et 1910, Machecoul (Nantes)

(\*) situation établie au vu des recensements

**Chronologie des services :**Passé au 11<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 14.09.1914Passé au 220<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 15.04.1916Passé au 283<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 06.12.1917Passé au 14<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 14.02.1919**Récompenses** (médailles, citations) :

Croix de guerre, étoile de bronze

Cité à l'ordre du régiment du 21.04.1918 : « Excellent brancardier courageux et dévoué, s'est dépensé sans compter les 30 et 31 mars 1918 pour assurer l'évacuation des blessés dans des circonstances particulièrement difficiles. »

**Campagnes contre l'Allemagne :** 12.08.1914 au 01.05.1919

Zone intérieure : 12.08.1914 au 13.09.1914

Zone des armées : 14.09.1914 au 01.05.1919

**Décès** (date, lieu, circonstances) :**Inhumation :****Commission réforme** (date, décision, motif) :**Libération** (date, motif, lieu) : congé de démobilisation le 01.05.1919 ; se retire aux Essarts**Durée de la mobilisation :** 4 ans et 9 mois**Mentions** (mort pour la France, pensionné) :

<b>Marie, Pierre LAPERGUE</b>					
Age et résidence à la mobilisation : 33 ans ; Bourg-les-Essarts (Vendée)					
7°RI 12.08	11°RI 14.09	220°RI 15.04	283°RI 06.12	14°RI 14.02	
1 9 1 4	1 9 1 5	1 9 1 6	1 9 1 7	1 9 1 8	1 9 1 9
14.09		21.04		01.05	
Zone des armées		citation et croix de guerre		démobilisé	
Zone de l'intérieur	Zone des armées	Armée d'orient	convalescence		

**ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918**

**Réserves** (date, unités, période) :  
Passé au 9<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 01.10.1924

**Mobilisation 39** (date, lieu, unité) :

**Campagnes contre l'Allemagne :**

**Chronologie des services :**

**Libération** (date, motif, lieu) : libéré des obligations militaires le 15.10.1930

## **SOURCES DOCUMENTAIRES**

Registre matricule

Registres d'état civil

Journal de marches et d'opérations du 11<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

Journal de marches et d'opérations du 220<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

Journal de marches et d'opérations du 283<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

Journal de marches et d'opérations du 14<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

## **DIVERS**

### **1 – chronologie des services :**

Lapergue Marie, Pierre a 33 ans lorsqu'il mobilisé le 12 août 1914.

Alors qu'il a manifestement quitté Espagnac et le département du Lot depuis près de 20 ans, pour le Nord puis la Vendée (cf. point 2 : lien avec Espagnac), il est tout de même mobilisé au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Cahors, vraisemblablement parce qu'il y était affecté dans la réserve depuis 1905.

Il y demeure un mois lorsqu'il rejoint son nouveau corps, le 11<sup>ème</sup> régiment d'infanterie au sein duquel il entre dans la zone des armées à partir du 14 septembre 1914, zone qu'il ne quitte plus jusqu'à sa démobilisation en mai 1919.

Du fait de cette durée particulièrement longue, il est celui qui a passé le plus long temps aux Armées parmi les mobilisés de la commune.

Le 14 septembre 1914, le 11<sup>°</sup>RI qui a quitté Montauban, son lieu de casernement à l'entrée en guerre le 5 août, combat alors en Champagne dans le secteur de Fontaines-en Dormois et Miraucourt. Il est relevé le 19 et à nouveau en ligne le 21 septembre.

Débute alors la guerre des tranchées alors que le 11<sup>°</sup>RI est devant le Mesnil-les-Hurlus. Même si la dernière grande offensive allemande a lieu le 26 septembre 1914, le secteur est agité avec de nombreux coups de main et plusieurs vaines offensives françaises en janvier et février 1915 (800 pertes pour la seule journée du 16 février).

Le régiment quitte la Champagne le 1<sup>er</sup> avril et après un temps de réorganisation dans la Meuse, rejoint le 2 mai le secteur autour d'Arras. Dès le 9 mai il est durement éprouvé lors de

l'attaque générale menée par la X<sup>ème</sup> Armée, nécessitant de nombreux renforts et réorganisation avant la fin du mois de mai.

Jusqu'à la fin septembre le régiment reste dans le secteur sud-est d'Arras sur les fronts relativement calmes de Blangy-Saint-Sauveur.

Le 25 septembre 1915, le régiment est engagé avec la X<sup>ème</sup> Armée dans une grande offensive en Champagne.

Puis il revient fin septembre en Artois occuper son ancien secteur de Blangy-Saint-Sauveur jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1916, y subissant notamment en janvier de forts bombardements et plusieurs attaques allemandes.

Relevé par l'armée britannique, le 11<sup>o</sup> RI quitte l'Artois pour la région de Nancy pour atteindre le 9 avril son cantonnement à Athienville (département de la Meurthe-et-Moselle à une quinzaine de kilomètres à l'est de Nancy).

C'est là que Marie, Pierre Lapergue quitte ce régiment pour rejoindre le 15 avril 1916 le 220<sup>ème</sup> régiment d'infanterie au sein duquel il demeure une vingtaine de mois. Le régiment également caserné à Montauban, est alors cantonné dans la région d'Epernay où il se reforme après avoir subi de lourdes pertes lors des offensives du mois de mars dans la bataille de Verdun au sein de laquelle il était engagé.

Il reçoit au cours de cette période d'avril 1916 de nombreux renforts (près de 1 500 hommes notamment le 16 avril) avant d'être réengagé entre mai et août dans la région de Reims (Le Linguet, Bétheny et Reims), puis en septembre à nouveau à Verdun (Souville, Le Triangle, Le haie-Renard, Vaux-Châpitre) où il subit encore de très importantes pertes (près de 900 hommes).

D'octobre 1916 à juillet 1917, le 220<sup>ème</sup> régiment d'infanterie est dans le secteur de Toul (Bois le prêtre, Le mouchoir, Auberge Saint-Pierre, Villers-en-Haye, Le Haute-de-Rieupt).

En août et septembre 1917 il est engagé dans l'Aisne (Oulchy, Soissons, La Royère) avant de participer fin octobre à la bataille de la Malmaison (23 au 26 octobre, le nouveau commandant en chef, le général Pétain, relance une offensive limitée au secteur ouest du Chemin-des-Dames qui impose aux allemands de se replier sur la vallée de l'Ailette).

Le régiment est dissous début décembre 1917 et l'essentiel des effectifs est réparti entre les 288<sup>ème</sup> et 283<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.

Ce fut le cas de Marie, Pierre Lapergue, affecté le 6 décembre 1917 au 283<sup>o</sup> RI qui appartient également à la 6<sup>ème</sup> division d'infanterie et vient d'être engagé dans la bataille de la Malmaison.

Le 283<sup>ème</sup> régiment d'infanterie tint de décembre 1917 à mars 1918, le secteur de la vallée de l'Ailette, face Crandelain-Malval puis passa au plateau du Camp de César, entre la Miette et l'Aisne, dans le secteur de Berry-au-Bac.

En mars 1918, il fut engagé dans la bataille de l'Oise où il est débarqué le 30 mars en pleine bataille et immédiatement engagé au nord Mortemer. Il y participe à repousser une offensive allemande qui conduit à un repli sur Rollot (commune du département de la Somme située à mi-distance entre Amiens et Compiègne).

C'est au cours de ces journées que Marie, Pierre Lapergue est cité à l'ordre du régiment pour son action en tant que brancardier (« Excellent brancardier courageux et dévoué, s'est dépensé sans compter les 30 et 31 mars 1918 pour assurer l'évacuation des blessés dans des circonstances particulièrement difficiles. ») et obtient la Croix de guerre, étoile de bronze.

Puis le régiment organise le secteur jusqu'au 22 mai date à laquelle il est ensuite engagé dès le 30 mai dans la bataille de l'Aisne en soutien de la 55<sup>ème</sup> division d'infanterie au nord d'Attichy.

Le 10 juin il est à nouveau engagé dans la région de Compiègne. Il organise son secteur jusqu'au 10 août date à partir de laquelle il participe à l'offensive sur Montdidier prenant 4 villages entre le 10 et le 23 août 1918 les villages de Béthancourt et de Cambronne.

Il participe ensuite aux combats sur la Serre.

Il est en cantonnement à Lemé-les-Bouleaux (département de l'Aisne) lorsqu'est signé l'Armistice.

Le 14 février 1919 il passe au 14<sup>ème</sup> régiment d'infanterie restant toujours en zone des Armées.

Il est enfin mis en congé de démobilisation le 1<sup>er</sup> mai 1919 après plus de 4 ans et demi passés en zone des armées.

## **2 – liens avec Espagnac :**

Né dans la commune d'Espagnac Sainte-Eulalie en 1881, il n'y réside plus en 1901 lorsqu'il passe devant le conseil de révision étant déjà instituteur d'école privé à Tourcoing.

En fonction des mentions portées sur les recensements de 1891 et 1896, il a vraisemblablement quitté la commune d'Espagnac, autour des années 1893 et 1895.

Ses parents qui habitaient Rian, sont tous les deux décédés et au jour de la mobilisation et il est lui-même instituteur en Vendée à Bourg-les-Essarts où il se retire à sa démobilisation en mai 1919.

Sa fiche matricule mentionne ensuite jusqu'en 1928 deux changements de résidence, toutes situées dans la région de Cholet.

Enfin, son acte de naissance porte mention de son décès survenu en 1962 également en Vendée.

Son frère Lapergue Jérémie, lui-même né à Espagnac a été tué pendant la guerre, alors que son frère Marie, Antoine (aussi appelé Antonin) est décédé à Espagnac en 1901.

Le lien de Marie, Pierre Lapergue avec Espagnac est donc assez fort puisqu'il tient pour l'essentiel à son lieu de naissance et à son enfance (présence maximale de moins de 15 ans) et celui de naissance de ses deux derniers frères et de résidence jusque vers le début des années 1900.